

FRC.7  
20105  
Cose  
FRC  
20947

OBSERVATIONS  
SUR  
LE MUSÉUM NATIONAL,

PAR  
LE CITOYEN LE BRUN,

PEINTRE, ET MARCHAND DE TABLEAUX;

*Pour servir de suite aux RÉFLEXIONS qu'il a  
déjà publiées sur le même objet.*

---

PRIX, Dix Sols.

---

A PARIS:

Chez CHARON, Libraire, Galerie du Théâtre  
de la rue Feydeau, N<sup>o</sup>. 8;

Et chez les Marchands de Nouveautés.

---

1 7 9 3.

THE NEWBERRY  
LIBRARY



# OBSERVATIONS

## SUR

### LE MUSÉUM NATIONAL.

---

**J**AI fait paroître, il y a quelques mois, des *Réflexions sur le Muséum*; je voulois prouver que les artistes seuls n'étoient pas doués des connoissances pratiques nécessaires pour en diriger l'établissement; je voulois qu'il leur fût adjoint des *Connoisseurs*, pour les aider dans les fonctions qu'ils avoient acceptées, et voilà que l'ex-ministre Roland, qui sentoit le besoin de se faire des protégés, et des Peintres qui sentoient le besoin d'avoir un protecteur, et Carra qui, avant de fédéraliser les Départemens, n'étoit pas fâché d'essayer ses forces dans un coin d'administration, se sont récriés, m'ont injurié, et se sont avisés de dire que j'intriguois, parce que je démasquois des intrigans: le public n'a pas été la dupe de leurs cris; il s'est douté que je pouvois avoir raison. Roland n'a plus de sommes à sa disposition, Carra ne peut plus mentir et dénigrer à tant par ligne, le Muséum existe, les tableaux

sont exposés : je vais rappeler en peu de mots ce que j'ai dit ; et, le livre d'exposition à la main , les tableaux sous les yeux , on jugera entre Roland , Carra , les directeurs du Muséum , et moi.

1°. J'ai dit que les Peintres ne se connoissoient point en tableaux , je ne suis point assez inepte dans les arts , pour avoir voulu dire qu'un Peintre ne se connoissoit pas en dessin , en couleur , en composition , en expression , en stile , en perspective , en anatomie ; sans doute un Peintre connoît toutes ces parties élémentaires de son art , ou doit les connoître ; il peut même faire des chef-d'œuvres , ou d'habiles élèves ; et tant mieux pour lui : mais dans la direction du Muséum , il ne s'agissoit ni de tableaux à faire , ni d'élèves à instruire. Il falloit être en état d'apprécier les productions des autres , de distinguer ces différens maîtres , qui , quoique d'une même école , ont tous un caractere particulier et original ; de désigner si tel tableau , sorti , par exemple , de l'école d'Italie , appartenoit à tel ou tel Peintre , dont les principes se rapprochent , mais dont la maniere differe absolument ; et voilà tout ce que je supposois qu'un artiste seulement artiste , ne seroit pas en état de faire , tandis qu'un connoisseur voué , par habitude et par profession , à l'étude de ces différences , n'hésiteroit pas un instant à prononcer.

2°. J'ai dit encore que les artistes prendroient des copies pour des originaux.

3°. J'ai dit qu'ils ne savoient pas comment les différens maîtres préparoient et employoient leurs

couleurs, et que, faute de ces connoissances, ils feroient gâter les tableaux de la République.

Eh bien ! les faits que je vais citer ne prouveront que trop malheureusement, que j'ai dit vrai. Je dis : *malheureusement !* eh, sans doute ! puisqu'au lieu d'ouvrir des concours pour les Rentoilieurs et les Peintres-restaurateurs, les artistes ont employé l'expérience de leurs élèves, et gâté ainsi des tableaux précieux. Prendre une copie pour un original, se tromper sur les noms des maîtres, des écoles, sont des erreurs qui, abstraction faite du ridicule dont elles couvrent celui qui s'en rend coupable, ne peuvent être d'une grande conséquence ; mais gâter un chef-d'œuvre, est un crime dans les arts, par cela même que la perte est irréparable.

Passons aux exemples trop multipliés qui viennent à l'appui de la différence que je fais d'un *connoisseur* à un *artiste*, et pour cela, suivons l'ordre par numéros du Catalogue, en commençant pourtant par l'article ci-après, bien digne sans doute de tenir la première place.

276. *Copie prise pour un original.*

*La Commission des Monumens* découvrit dans le grénier de St.-Lazare, un prétendu Raphael ; les membres de cette Commission firent porter à la tribune de la Convention cette découverte, valant plus de 300,000 liv. ; elle est au Muséum, sous le numéro 276.



Cette superbe découverte, tant vantée, n'est qu'une copie de l'original peint sur bois, qui est au palais Borghese, à Rome.

58 et 64. *Eleve d'Eleve, pris pour le maître.*

Attribués à Gérard-Dow. Ces deux tableaux sont de Guillaume Miéris, élève de Jean-François, son pere, qui l'étoit de Gérard-Dow.

Ils avoient été volés au ci-devant Roi, à la Surintendance de Versailles; ils passerent en Hollande, où M. Geldmestre, amateur à Amsterdam, les avoit achetés; cet amateur, que j'avertis du fait, les recéda, pour le compte du Roi, au même prix qu'ils lui avoient coûté.

107. *Erreur sur le maître et l'école*

Attribué à Ciro-Ferri, de l'école romaine, élève de Pietre de Cortone; est de l'Albane, élève du Carrache, école lombarde.

122. *Copie prise pour un original, lequel est encore d'un autre maître.*

Attribué à Pierre Wouwermans. Ce tableau est une copie de Philippe Wouwermans. Je l'avois dit au citoyen Regnaud, commissaire; mais il ne sait pas que Pierre s'étoit fait un genre différent de celui de Philippe.

148. *Erreur sur le maître et l'école.*

Attribué à Palamede, maître flamand; est de Jean le Duc, maître hollandais.

170.

Attribué à Steenvick.

Pourquoi ne pas dire que les figures sont de Cornille Poëlenbourg ? Cela saute aux yeux.

171. *Erreur sur l'école.*

Attribué à Camille Procaccini, est de l'école d'André del Sarte.

176. *Copie prise pour l'original.*

Attribué à André del Sarte, est une copie.

190. *Copie prise pour l'original, lequel est d'un autre maître.*

Attribué à Elizabeth Cirani, est une copie d'après le Guide.

191. *Donné à deux maîtres, ce qui n'est qu'à un seul.*

Attribué à Rubens et Adam Elzheimer.

Certes, il ne faut pas être grand connoisseur pour juger que le tableau est entierement de Rubens.

202. *Erreur sur le maître et l'école.*

Attribué à Vacaro, école d'Italie; est de Vouet, école française.

204. et 208. *Eleve pris pour le maître.*

Attribués à Claude Lorrain et Callot, sont de Jacques Courtois, élève de Claude Lorrain.

212. *Erreur sur le maître et l'école.*

Attribué à Paduanino, école vénitienne; est de Benedetto Lutti, école florentine.

219. *Erreur sur le maître.*

Attribué à Herman d'Italie, est de Jean Asselin.

224. *Erreur sur le maître.*

Attribué à Louis Bakhuisen , est de Guyp.

226. *Erreur sur le maître et l'école.*

Attribué à Gaspard Degli Occhiali , école d'Italie ;  
est de Jacques Vander-Ulf , école hollandoise.

230. *Erreur sur le maître.*

Attribué à Luca Giordano , est de Solimene.

248. *Erreur sur le maître et l'école.*

Attribué à Cignani , école lombarde ; est de Sébastien Ricci , école vénitienne.

260. *Copie prise pour l'original.*

Attribué à Kalf , est une copie.

262. *Copie prise pour l'original.*

Attribué à Bartholomée Bréenberg , est une mauvaise copie exécrablement raccommodée , et qui ne vaut pas la moitié de l'argent qu'on a donné pour cette opération. Il est heureux que l'artiste qui en a été chargé , n'ait pas eu un chef-d'œuvre entre ses mains ; il étoit perdu pour la République.

271. *Erreurs sur un des maîtres.*

Attribué à Teniers et David Séghers. Si les fleurs et animaux eussent été d'un Séghers , c'eût été de Daniel , jésuite ; mais ils sont de Nicolas Van-Kessel.

274. *Erreur sur le maître.*

Attribué à Verdier , est de Nicolas Loir.

289. *Erreur sur le maître.*

Attribué à Jean Miel , est de Bamboche.

291. *Erreur sur le maître et l'école.*

Attribué à Kalf , maître hollandais ; est de le Nain , maître français.

292. *Erreur sur le maître et l'école.*

Attribué à Verschuring , de l'école hollandaise , est de Benedetto Castiglione , de l'école génoise.

304. *Erreurs sur le maître.*

Attribué à le Sueur , est un mauvais tableau de Poerson.

327. *Erreur sur le maître et l'école.*

Attribué à Romanelli , élève de Pietre de Cortone , de l'école florentine ; est de Perrier , de l'école française.

351. *Copie prise pour l'original.*

Attribué à Frédéric Baroche , est une copie.

369. *Erreur sur le maître et l'école.*

Attribué à Benedetto Castiglione , école génoise , est de Jean Fyt , école flamande.

398. *Erreur sur le maître.*

Attribué à François Miéris , est de Henri de Voës.

420. *Copie prise pour l'original.*

Attribué à Philippe Lauri , est une copie molle et lourde,



424. *Erreur sur le maître et l'école.*

Attribué à Paul Véronese, école vénitienne; est de Veughels, école française.

428. *Erreur sur le maître et l'école.*

Attribué à Patel, école française. D'abord il falloit dire de quel Patel, puisqu'il y en a deux; distinction que l'on n'a faite pour aucun des tableaux exposés sous ce nom; mais ce tableau est de Jean Asselin, école Hollandaise.

430. *Erreur sur le maître et l'école.*

Attribué à Pietre de Cortone, école florentine, est de Carlo Maratti, école romaine.

443. *Erreur sur le maître et l'école.*

Attribué à Raphaël, école romaine; est d'Augustin Carrache, école lombarde.

445. *Erreur sur le maître.*

Attribué à Brauwer, est de Joseph Van-Craesbeke.

447. *Erreur sur le maître.*

Attribué à Scalken: il est effectivement signé de ce nom, mais la signature est fausse; le tableau est de Verkolie.

474. *Erreur sur le maître.*

Attribué à Salvator Rosa, est de Philippe Napolitain.

480. *Erreur sur le maître et l'école.*

Attribué à Crayer, flamand; est de Lefevre, école française.

486. *Erreur sur le maître.*

Attribué à François Miéris, est de Gabriel Metz.

492. *Copie prise pour l'original.*

Attribué à Léonard de Vinci, est une copie.

496. *Erreur sur le maître.*

Attribué à Salomon Ruysdaal, est de Verboom.

536. *Erreur sur un des maîtres.*

Attribué à Winants et Berchem, est de Ruysdaal et Berchem.

Quant aux tableaux usés par le nettoyage ; quant à ceux vernis sur la crasse et nettoyés par taches ; quant à ceux exécrablement récrépés, que l'ami des arts frémissait d'une telle perte ! En voici quelques-uns, parmi lesquels il y en a qui sont absolument perdus pour lui.

18. *Le Sueur.* Mal repeint.

21. *Le Sueur.* Mal agrandi tout au tour ; mal repeint, et sans, outre-mer

24. *Claude Lorrain.* Mal repeint.

33. *Herman d'Italie.* Roti par le fer du rentoileur, mal repeint en bas.

34. *Jean Miel.* Dans le plus mauvais état.

35. *Ph. Wouwermans.* Fatigué.

37. *Ph. Wouwermans.* Fatigué.

43. *Le Dominiquin.* Dans le plus mauvais état.

45. *Santerre.* S'écaillant, et grillé par le fer du rentoileur.

48. *Salvator Rosa*. Mal agrandi, et s'écaillant en mille endroits.
53. *Noel Coypel*. Ecaillé par le bas, sans être raccommodé.
55. *N. Poussin*. Un peu grillé par le fer.
63. *Le Guide*. Des reprises, et mal soigné.
65. *N. Poussin*. Mal verni, et mal soigné.
67. *Jean Cousin*. Usé dans les fonds, et fatigué sur les devans.
69. *Gaspard Crayer*. Crevasse en bas; mal raccommodé.
76. *Paul Véronese*. Grillé par le fer; le vase qui est sur la fenêtre, usé.
79. *Fra-Bartholomé*. En très-mauvais état.
89. *Sébastien del Piombo*. Mal réparé.
97. *Benedetto Castiglione*. Mal ralongé.
102. *Gaspard Crayer*. Ecaillé, mal restauré.
103. *Jean-Baptiste Wænix*. Ciel repeint, plein de taches.
110. *Le Corrège*. La draperie sur l'épaule, chargée de repeints mal faits.
112. *Paul Véronese*. Mal repeint, et grillé par le fer.
125. *N. Poussin*. Usé dans plusieurs endroits.
128. *Gabriel Metz*. Chef-d'œuvre, usé dans plusieurs endroits.
138. *Le Guide*. Trop nettoyé.
163. *N. Poussin*. Très-mal agrandi; déjà trop noir: je ne vois pas pourquoi toutes ces ralonges.

168. *Claude Lorrain*. Repeint horriblement, plein de taches vertes, au lieu de teintes bleues.
174. *Le Corrège*. Bien maltraité.
184. *Claude Lorrain*. Mal repeint.
186. *N. Poussin*. Usé.
192. *Charles Le Brun*. Ecaillé, et dans le plus mauvais état.
219. *Herman d'Italie*. Tous les bords s'écaillant à cause des colles restées sous les chassis.
221. *J. Ruysdaal*. Mal repeint.
256. *Le Dominiquin*. Ciel mal repeint.
298. *Carlo Maratti*. Perdu et abîmé de réparations.
299. *Le Titien*. Gâté de repeints.
315. *Joseph Vernet*. Usé dans plusieurs places.
333. *Bakhuysen*. Mal repeint.
364. *Le Guerchin*. Ciel repeint trop crû.
372. *Rubens*. Le Ciel mal repeint et trop nettoyé.
379. *Raphaël*. En très-mauvais état par le repeint.
381. *Joseph Vernet*. Tous les Ports de Vernet dans un état affreux ; tous écaillés, et quelques-uns mal restaurés.
- 384 et 400. *F. Albane*. Perdus de restauration.
416. *Le Titien*. Repeint tout neuf.
429. *Albane*. Ce tableau, qui a été mal enlevé et qui étoit perdu d'usure et de repeints, auroit dû être supprimé, puisqu'aujourd'hui il est tout neuf. Quoique fait avec soin, il ne peut être regardé que comme perdu : dépense donc inutile.
431. *Paul Véronese*. Le ciel repeint tout neuf.
458. *Annibal Carrache*. Le haut du ciel mal repeint.



463. *Vander-werff*. Les écailles vont tomber.  
472. *Albane*. Perdu par la mauvaise restauration.  
497. *Mastelletta*, etc. Perdu de restauration.  
505. *André del Sarte*. Encroûté, chargé de repeints,  
dans le plus mauvais état.

Je ne parlerai pas des tableaux qui sont dans un mauvais état depuis long-tems, dont les écailles sont prêtes à tomber, ou de ceux qui ont besoin d'être réparés par des mains habiles; mais en voilà beaucoup trop pour prouver ce que j'avois prédit sur le sort de ces chef-d'œuvres.

Parlerai-je des coups qu'ils ont reçus, faute de soins, soit dans le transport, soit dans leur placement? Voyez alors les Numéros suivans.

- 11 et 41. Presque crevés d'un coup qu'ils ont reçu.  
408. Gâté par une rayure sur le pont.  
.57. Ecaillé par les coups qu'il a reçus.  
Etc. etc. etc.

## RÉSULTAT DES TRAVAUX

DES MEMBRES DE LA COMMISSION.

1<sup>o</sup>. Ils ont pris des copies pour des originaux; Numéros 122. 176. 190. 260. 262. 276. 351. 420. 492.

2<sup>o</sup>. Ils ont attribué des ouvrages de maîtres Flamands, Hollandais et Français, à des maîtres Italiens; Numéros 202. 226. 327. 424.

3<sup>o</sup>. Ils ont attribué à des Italiens, des tableaux de maîtres Hollandais et Flamands; Numéros 292, 369.

4<sup>o</sup>. Ils ont attribué à des Flamands, des tableaux de maîtres Français; Numéros 291. 425. 480; et un

tableau d'un maître Français, à un maître Flamand ; N<sup>o</sup>. 428.

5<sup>o</sup>. Ils ont attribué aux Maîtres, les tableaux des Eleves ; Numéros 58. 64. 204. 208.

6<sup>o</sup>. Ils n'ont pas su distinguer quand deux Maîtres avoient travaillé au même tableau ; N<sup>o</sup>. 170.

7<sup>o</sup>. Ils ont donné à deux Maitres, ce qui n'étoit qu'à un seul ; N<sup>o</sup>. 191.

8<sup>o</sup>. Dans la même école, ils ont attribué à un Maitre ce qui est à un autre ; Numéros 219. 224. 230. 271. 274. 289. 304. 39<sup>o</sup>. 445. 447. 474. 486. 496.

9<sup>o</sup>. Ils ont perdu des tableaux, par les nettoiyages, les repeints et les rentoilages, en employant des ARTISTES incapables, au lieu d'ouvrir un concours, pour s'assurer d'ARTISTES habiles.

10<sup>o</sup>. Ils ont rangé tout confusément, mêlant, sans distinction, le beau au passable, et le passable au mauvais qu'il eût fallu absolument exclure.

Les Membres de la commission ont bien prévu qu'on leur feroit ce dernier reproche : aussi, ont-ils voulu le prévenir par l'avertissement de leur Catalogue. *Plusieurs raisons, trop longues à déduire, disent-ils, ont empêché qu'on ne classât tous les tableaux par écoles.* Il falloit au moins en donner une bonne ; car prétendre qu'en les mélangeant, ce seroit le système le plus propre à développer le génie des Eleves et à former leur goût d'une maniere sûre et rapide, en leur présentant, sous un même point de vue, des chef-d'œuvres en divers genres, c'est raisonner d'un maniere un

peu *systematique*. Il me semble que le génie d'un élève se développera bien mieux , et que son goût se formera bien plus sûrement , lorsqu'il pourra contempler une belle suite de tableaux d'une même école , lorsqu'il pourra suivre un maître dans ses progrès et dans les différens âges de son talent , que lorsqu'il verra un paysage à côté d'un tableau d'histoire , une bambochade à côté d'un Raphaël ; arrangement aussi ridicule que le seroit celui d'un cabinet d'histoire naturelle , où , loin de distinguer chaque genre et chaque famille , on mettroit une coquille à côté d'un oiseau , un poisson à côté d'une plante , etc.

N'est-il pas vrai encore que si les tableaux se trouvent rangés par école , l'élève pourra mieux juger du mérite des différens maîtres de cette école , et après avoir admiré Raphaël dans ses beautés et l'avoir surpris dans ses défauts , le comparer avec Jules-Romain , Michel Ange , le Corrège , et décider ainsi auquel de ces grands-hommes il desirera le plus de ressembler , ce qu'il desirera le plus d'emprunter de chacun d'eux , pour le dessin , pour la couleur et pour la composition ? Ce que je viens de dire relativement aux Peintres de l'école d'Italie , s'applique naturellement à ceux des autres écoles : ainsi je n'insisterai pas davantage sur ce point ; je me bornerai à une simple réflexion ; c'est que pour classer les tableaux par écoles , il eût fallu être en état de les juger , et c'est ce qui étoit au-dessus des forces de la Commission. Elle a beau s'écrier , que : *quelque*

*32*

*ystème qu'on veuille adopter , il y entrera toujours de l'arbitraire ; quant à moi , je ne vois rien de plus arbitraire que de baptiser des tableaux selon sa fantaisie , et d'ôter à un homme la gloire d'avoir fait ses ouvrages.*

Je m'attends bien aux plaintes que ces observations vont susciter contre moi ; mais je devois justifier ce que j'avois avancé dans mes *Réflexions* , et je crois l'avoir fait. Il ne me reste qu'un mot à dire aux artistes dont l'amour - propre sera sans doute un peu ému de ce que j'aurai mis tout le monde dans la confiance de leurs méprises. Je sais très-bien qu'ils peuvent faire de fort bons tableaux ; il en est même parmi eux qui l'ont prouvé : mais on ne sait pas ce que l'on n'a pas appris , et ce n'est qu'après trente ans d'étude , d'expérience , de comparaisons , de voyages chez l'étranger , où j'ai vu tous les cabinets et toutes les collections les plus célèbres , que je suis parvenu à acquérir les connoissances qui leur manquent et sur lesquelles je provoque toutes les épreuves. Que les artistes donnent leur avis sur l'arrangement du Muséum , à la bonne heure ; mais s'ils sont chargés seuls de cet arrangement , que feront-ils ? ce que je viens de dire ; et alors , je le demande , n'eût-il pas mieux valu qu'ils se fussent contentés de tenir la palette et le pinceau , et de rester près de leur chevalet ?

---

De l'Imprimerie de la rue Mélé , N<sup>o</sup>. 59.